

OBSERVATIONS
SUR LA CARTE
DE L'ISLE DE SAINT DOMINGUE,
ET DE SES DÉBOUQUEMENS,

Dressée au Dépôt des Plans de la Marine pour le service des Vaisseaux du Roy. Par ordre de M. ROUILLÉ Secretaire d'Etat, ayant le Département de la Marine 1750.

IL y a long-tems que les Navigateurs souhaitent d'avoir une Carte particuliere de l'Isle de S. Domingue, dont ils puissent se servir pour régler leurs routes le long des côtes de cette Isle, & où ses différens débouquemens soient détaillés avez assez de précision, pour ne les pas exposer aux dangers qu'ils couroient en se servant de la plûpart des Cartes qui ont paru jusqu'ici.

Quoique quelques unes de ces Cartes soient fort bonnes à certains égards, & sorties de la main de très-habiles gens, elles ont besoin de grandes corrections qu'on ne peut gueres attendre que de secours extraordinaires que personne ne peut se procurer aussi aisément que nous.

Malgré tous nos soins pour rendre celle-ci plus exacte, nous n'osons nous flater d'une entiere réussite, c'est aux Navigateurs à en juger; mais afin qu'on en puisse faire l'examen & la critique avec plus de facilité, nous allons rendre compte de notre travail,

& des principales observations dont nous nous sommes servis pour constater la position de plusieurs points de la Carte, ausquels nous avons assujetti le reste du détail.

Les Observations Astronomiques, lorsqu'elles ont le dégré de précision nécessaire, sont le moyen le plus sûr pour déterminer la longitude des lieux; mais on ne doit pas les employer légerement, & un Hydrographe ne sçauroit se donner trop de peine pour les discuter, les examiner & les comparer avant que d'en faire usage.

Les Astronomes François qui ont été au Perou, nous donnent la longitude du petit Goave de 75 degrés 15 minutes à l'Occident du Méridien de Paris; les Mathématiciens Espagnols la donnent de 74 degrés 53 minutes 45 secondes; la différence de 21 minutes 15 secondes que l'on trouve entre ces deux Observations, peut se regarder comme peu importante à l'atterage; ainsi on pourroit les employer également; nous avons cependant préferé l'Observation des Académiciens François, dont nous connoissons plus particulierement toute la précision. Ainsi le petit Goave est le point fixe dont nous avons parti.

Le Cap François auroit été pour nous un autre point fixe, si nous avions trouvé de l'accord dans deux Observations Astronomiques, qui déterminent sa longitude, & si nous avions pû les concilier avec nos moyens de critique & de comparaison qui sont les routes & distances de proche en proche & de Cap en Cap observées par différens Navigateurs.

Sur les Observations du Pere Laval, la longitude du Cap seroit de 73 degrés 35 minutes; suivant celles des Mathématiciens Espagnols, elle seroit de 73 degrés 2′ 45″, & suivant le résultat de nos Journaux & les Remarques de nos Navigateurs, en partant du petit Goave, nous trouverions le Cap François par 74 degrés 15 minutes de longitude, ce qui fait une différence très-considérable, & qui mérite une discussion bien exacte dans laquelle nous sommes forcés d'entrer.

Du petit Goave à Leogane le Vaisseau du Roy le Triton en 1740, a trouvé qu'il y avoit 6 lieues à l'E. N. E. 5 deg. à 6 deg. Nord.

La latitude de Leogane a été observée anciennement par M. Deshayes de 18 degrés 40 minutes, celle du petit Goave par les

Astronomes François de 18 degrés 27 minutes; si l'air de vent & la distance observés par le Vaisseau du Roy le Triton s'accordent avec ces deux Observations de latitude, il est certain que la position de Leogane conclue en conséquence, a toute la justesse possible.

De Leogane au Cap S. Marc tous les Navigateurs conviennent qu'il n'y a pas plus de 10 lieues au Nord, quelques degrés Ouest: & nous l'allons prouver par le détail.

De Leogane à la pointe du Sud-Est de la Gonave il n'y a que 5 lieues au Nord-Ouest quart de Nord, les Vaisseaux du Roy le Triton & le Dauphin Royal en 1740, l'ont observé. Cette position est encore confirmée par l'observation de la Fregate du Roy la Parfaite en 1724, qui a trouvé du petit Goave à la pointe de l'Est de la Gonave 8 lieues ½ au Nord quart de Nord Est.

De la pointe de l'Est de la Gonave au Cap S. Marc il y a 6 lieues ou 6 lieues & demie au Nord, selon les Journaux (*a*) de plusieurs Navigateurs.

Du Cap S. Marc à la Plateforme 12 lieues au Nord-Ouest 5 degrés Ouest. Le Vaisseau du Roy le Profond en 1737, a trouvé du Cap S. Marc à la Plateforme, que sa route étoit le Nord Ouest quatre degrés Ouest 12 lieues ¾, le Vaisseau du Roy le Canada en 1744, a trouvé de la Plateforme au Cap S. Marc le Sud-Est quelques degrés Est 12 lieues; la Frégate la Parfaite 1724, a trouvé de S. Marc à la Plateforme 11 lieues & demie. Ce dernier Navigateur a pris hauteur auprès de la Plateforme, d'où il a conclu sa latitude de 19 dégrés 35 minutes. Combinant toutes ces observations, on aura la position de la Plateforme avec précision.

De la Plateforme au Cap S. Nicolas les Rélevemens faits par les Navigateurs (*b*), & les observations de latitude faites auprès de ce Cap, nous donnent 5 lieues au Nord-Ouest quelques dégrés Nord.

Du Cap S. Nicolas à la pointe de l'Ouest de la Tortue, nous

(*a*) Les Vaisseaux du Roy le Profond 1737. La Baleine 1736, La Victoire 1718.

(*b*) Le Vaisseau du Roy le Profond 1734.
La Victoire 1718. La Parfaite 1724.
Le Dauphin Royal 1740. L'Ardent 1740.

mettons 12 lieues. Je ne crois pas qu'il soit possible d'en mettre davantage; les Routes du Vaisseau du Roy l'Orox en 1736, donnent d'une pointe à l'autre 10 lieues 3 quarts, la Baleine en 1736, 11 lieues, l'Orox en 1738, 12 lieues, le Triton en 1740, 10 lieues & demie.

L'Isle de la Tortue a environ 8 lieues de longueur de la pointe de l'Ouest à celle de l'Est. Cela est connu, & inutile à prouver.

De la pointe de l'Est de la Tortue au Cap François j'ai mis 10 lieues & demie à 11 lieues. Les Journaux des Vaisseaux du Roy s'accordent parfaitement sur cette distance. L'Orox en 1736 a trouvé 10 lieues deux tiers, la Baleine en 1738 a trouvé 12 lieues, le Profond en 1737, 11 lieues, la Parfaite en 1724, 10 lieues & demie.

Je ne crois pas qu'il soit possible de trouver un accord plus parfait entre des estimes différentes; il est vrai que j'ai choisi de très-petites distances, & par conséquent très-peu susceptibles d'erreurs.

C'est donc par une discussion bien exacte que nous avons placé le Cap François par les 74 degrés 15 minutes de longitude, au lieu que si nous avions suivi les Observations Astronomiques, l'une nous l'auroit fait placer 12 lieues plus à l'Est, & l'autre près de 22 lieues, comme on l'a vû cy-devant.

Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire de rapporter la suite de toutes les opérations que nous avons faites pour déterminer le contour de l'Isle de proche en proche; on sent que cela nous jetteroit dans un détail immense qui ne seroit que des répétitions de ce que nous venons de faire voir. Il suffit de dire que nous avons employé par tout la même méthode; par exemple, il falloit déterminer la latitude du vieux Cap François que les Cartes marquent différemment. Nos Journaux nous ont fourni trois observations de la latitude pour ce Cap. La Baleine en 1736, l'a trouvé de 19 degrés 40 minutes; la Parfaite en 1724, 19 degrés 40 minutes; le Canada en 1744, l'a observé de 19 degrés 44 minutes; ce dernier Navigateur après son observation, ajoûte: « Les Cartes de Pietergoos & de Vankeulen sont trop Nord de « 30 minutes, il faut s'en défier; si on s'en rapportoit à ces Cartes pour l'atterage à la côte de S. Domingue, on se mettroit sur « la Caye d'argent, ce qui est arrivé.

La Caye d'argent eſt un danger qui eſt très-mal marqué dans toutes nos Cartes, & dans celles des Anglois & des Hollandois; cependant ſa poſition eſt extrêmement importante, & peut cauſer la perte de pluſieurs Navires.

Je l'ai placé à 12 lieues au Nord du Cap Cabron ſur les obſervations de la Frégate du Roy la Parfaite en 1724.

Ce vaſte écueil a été nommé la Caye d'argent, à cauſe d'un Galion chargé d'argent qu'on dit s'y être perdu le premier.

En 1722 le Sieur Gaultier Commandant la Flute la Durance de la Compagnie des Indes, ſe faiſant à 14 lieues au Nord Nord-Eſt du vieux Cap François, toucha ſur les baſſes de la Caye d'argent, il aſſure avoir navigué une lieue & demie deſſus avant de toucher, & y avoir trouvé 17 pieds d'eau, *ce qui lui fit connoître*, ajoûte-t-il, *qu'elle étoit mal marquée ſur les Cartes.*

Cette remarque confirme la poſition que nous lui donnons. Cependant M. Freſier, dont l'habileté eſt connue, l'a placée au Nord du vieux Cap François, & ne l'a pas fait ſans preuve, ſon ſentiment ſeroit confirmé par les remarques d'un Pilote côtier, qui aſſura l'année derniere un Officier des Vaiſſeaux du Roy, qu'étant parti le matin du vieux Cap François dans un bateau faiſant 2 lieues par heure, il s'étoit trouvé à midi ſur la Caye d'argent, ſe faiſant à 12 lieues au Nord du vieux Cap François.

Ces différentes obſervations qu'il n'eſt pas trop poſſible de concilier, & qui ont toutes beaucoup de poids, nous engagent à prier les Navigateurs de nous envoyer le plus de remarques qu'ils pourront, pour conſtater la poſition de ce danger, ſon étendue, ſa latitude & ſes ſondes, qu'il ſera facile de corriger ſur notre Carte.

La partie du Sud de l'Iſle de S. Domingue a été travaillée avec le même ſoin & le même eſprit de combinaiſon des routes & des latitudes obſervées par les Navigateurs, comparées avec les Obſervations Aſtronomiques qui ont été faites au Fort S. Louis pour en déterminer la longitude, & auſquelles nous avons d'autant plus de confiance qu'elles s'accordent (*a*) enſemble, quoique faites en différens tems & par différens Obſervateurs.

(*a*) J'ai connoiſſance de deux Obſervations Aſtronomiques, l'une du Pere Feuillé, d'où l'on conclut la longitude du Fort S. Louis à 75 degrés 35 minutes à l'Occident du Méridien de Paris; l'autre des Mathématiciens Eſpagnols qui donnent cette longitude de 75 degrés 40 minutes.

Nous avons fait entrer dans notre Carte une partie de l'Isle de Cube, que nous avons tirée d'une Carte manuscrite Espagnole de cette Isle, à laquelle cependant nous avons fait quelques corrections qui nous ont paru importantes. A l'égard de l'Isle de la Jamaique nous avons suivi les Cartes de cette Isle publiées par les Anglois, que nous avons assujetties à nos Remarques particulieres; on peut voir ce que nous avons dit sur la longitude de Port Royal dans l'analyse de notre Carte du Golphe du Mexique publiées en 1749, à la page 14.

Nous avons placé la Navase à 12 lieues à l'Ouest, 1 ou 2 degrés Sud du Cap Tiberon. Les Cartes varient beaucoup sur la position de cette Isle, le Dauphin Royal en 1740, l'a trouvée à 12 lieues à l'Ouest 2 degrés Sud du Cap Tiberon, le Profond en 1730, à 11 lieues à l'Ouest, le Triton 1740, à 13 lieues à l'Ouest 5 degrés Sud, l'ardent 1740, à 12 lieues à l'Ouest, 3 degrés Sud. Ce gissement & cette distance s'accorde avec les latitudes observées, & de la Navase (a), & du Cap Tiberon.

Les Débouquemens ont demandé beaucoup de travail, d'autant plus qu'ils sont très-mal marqués dans toutes les Cartes, & que leur fausseté a occasionné la perte de plusieurs Navires: & c'est ce qui nous a engagé à faire toutes les recherches possibles pour tâcher de les rendre avec quelque précision.

Le Débouquement de Krooked n'a commencé d'être fréquenté par les François qu'en 1717; & peu de Navigateurs osoient s'y engager, à cause de sa longueur, & du peu de connoissance qu'on en avoit, quoiqu'il fut fréquenté par les Anglois, on en doit les connoissances les plus exactes à M. Fresier Ingénieur du Roy, qui y fut envoyé en 1724, dans le Brigantin du Roy la Fortune, avec des Officiers de la Marine; cet habile Ingénieur a pris des hauteurs, observé le gissement des Isles & des Caps, leurs distances, & en a dressé une Carte, dont l'original a été envoyé au Ministre de la Marine, & remis à notre Dépôt. Depuis, les Commandans & les Pilotes de Vaisseaux du Roy ont fait beau-

(a) Le Vaisseau du Roy le Triton 1740, a observé que la Navase étoit par les 18 degrés 20 minutes de latitude, le Palmier 1714, l'a trouvée par 18 degrés 20 minutes, la Victoire en 1718, la donne de 18 degrés 15 minutes, petite différence qui vient de ce que les uns donnent la latitude de la partie du Nord, & les autres de la partie du Sud.

coup d'obſervations dans ces Parages, & ont ajoûté des connoiſſances eſſentielles à la Navigation.

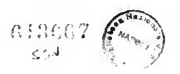
Le Débouquement de Krooked eſt formé par une ſuite d'Iſles, dont on connoît un peu la partie Occidentale, c'eſt-à-dire les pointes les plus avancées qu'on range à 2 ou 3 lieues de diſtance en débouquant ; mais la partie Orientale eſt entierement inconnue : cependant il eſt extrêmement important pour la ſureté des Navigateurs de la connoître avec quelque exactitude.

Les premieres connoiſſances que nous avons eu de la partie Orientale des Iſles de Kroo-ked & du paſſage qu'il y a entr'elles & celle de Samana, ont été tirées du Journal d'un Vaiſſeau Marchand de la Rochelle, commandé par le Sieur Amelot en 1725, qui ne pouvant débouquer au vent des Iſles Plates, fut obligé de paſſer entre ces Iſles & celle d'Aklin ; & tâchant de doubler la pointe de l'Eſt de l'Iſle de Samana, les vents le forcerent d'*arriver* & de paſſer à l'Oueſt de cette Iſle; ce Navigateur a fait pluſieurs remarques ſur les Iſles Plates & ſur celle de Samana, dont j'ai fait uſage : mais les connoiſſances les plus détaillées de ce paſſage, ſont dûes au Vaiſſeau du Roy l'Oron en 1736, qui voulant débouquer par les Cayques, fut contrarié par les vents de Nord-Eſt & de Nord-Nord-Eſt, qui l'obligerent de porter des bordées à l'Oueſt qui le jetterent fort près des reſcifs qui bordent une Iſle qui eſt au Sud-Oueſt de celle de Samana, dont on n'avoit aucune connoiſſance exacte, & ſur leſquels il auroit échoué, ſi les vents n'avoient pas ſauté au Sud, ce Navigateur a dreſſé une Carte très-détaillée de ſa route entre ces Iſles, d'où nous avons tiré la poſition de Samana & celle de cette Iſle qui en eſt au Sud Oueſt. Un Navire de Nantes ſe trouvant l'année derniere dans ce parage, échoua ſur les reſcifs de cette Iſle, & fut aſſez heureux pour s'en tirer ; mais il laiſſa dix hommes qu'il avoit envoyé ſur l'Iſle, & qui après y avoir reſté vingt jours, ont été ſauvés par un Vaiſſeau Anglois. Un de ces Navigateurs m'a communiqué d'aſſez bonnes remarques ſur cette Iſle, nous avons eu la ſatisfaction de voir qu'elles s'accordoient parfaitement avec la Carte & les obſervations du Vaiſſeau l'Oroz ; ainſi j'ai lieu de croire que nous avons rendu cette partie aſſez exactement : cependant il ſeroit très-avantageux d'en avoir des connoiſſances plus détaillées ; ce qu'on ne peut guere eſperer qu'en envoyant un Bâtiment y faire les obſervations néceſſaires.

Le Débouquement des Cayques est aussi très-différent de ce qu'on le trouve dans les Cartes; & quoique je l'aye travaillé avec beaucoup de soin, je ne crains point de dire qu'on a besoin d'y faire de bonnes observations pour les latitudes, la distance & le gissement des Isles, leurs étendues, &c. j'ai combiné les relevemens, les routes & les latitudes données par un très-grand nombre de Navigateurs, dans le détail desquelles je n'entrerai point, cela nous jetteroit très-loin, & dans des répetitions qui ne seroient d'aucune utilité; ce qu'on vient de voir, me paroît suffisant pour faire connoître la maniere dont nous travaillons, & le dégré de confiance qu'on peut avoir dans nos Cartes.

Malgré toutes ces précautions & ce travail, on peut bien penser que nous ne sommes pas instruits également sur toutes les parties, que nous trouvons quelquefois des vuides ausquels nous sommes obligés de suppléer le moins mal que nous pouvons; d'autrefois des contradictions entre les observations, sur lesquelles il faut cependant prendre un parti: ces difficultés sont grandes; mais loin de nous rebuter, elles doivent redoubler notre ardeur, & nous engager à chercher tous les moyens pour parvenir à ce degré de précision si utile à la Navigation, dont on est encore fort éloigné, mais duquel nous ne craignons point de dire que nous avons approché plus qu'on n'a fait jusqu'ici.

On trouve cette Carte à Paris chez M. Bellin, Ingénieur ordinaire de la Marine, rue Dauphine, auprès la rue Christine.



De l'Imprimerie de J. CHARDON, rue Galande, à la Croix d'or. 1750.